

**Marine Mane - Directrice de la Compagnie In Vitro****« Je n'ai pas envie de m'asseoir sur ce que je sais faire »**

D'origine marnaise, Marine Mane a fait ses premières armes aux côtés de Christian Scharietti, au théâtre de la Comédie à Reims. Il lui a appris le travail au scalpel, la finesse et la recherche forcenée de la perfection. Directrice de la Compagnie In Vitro, Marine Mane est peut-être plus fourmi que cigale. Elle s'offre, parfois, le luxe de prendre son temps. En apparence du moins. Car l'inertie l'effraie et le théâtre est pour elle un laboratoire d'idées, de rencontres et d'échanges au service de processus innovants. Et foisonnants. Elle prépare de nouveaux Laboratoires de Traverse et La Tête des porcs contre l'enclos. Avec comme point commun le thème de la trace et de l'empreinte.

▶ Elle aime l'exploration et les rencontres. Celle des créateurs de toutes chapelles, de toutes origines, de toutes sensibilités. Marine Mane est une sorte d'alchimiste. Observatrice, elle aime aussi s'abandonner à la rêverie, prendre du temps, du recul, pour sortir des sentiers battus, franchir de nouvelles lignes, se confronter à l'inconnu. La directrice de la Compagnie In Vitro a passé une

dizaine de jours au Québec. Elle a été sélectionnée avec 25 artistes internationaux pour participer aux Rencontres internationales de jeunes créateurs et critiques des arts de la scène lors du prestigieux Festival TransAmériques. Des acteurs, des danseurs, des chercheurs, des performers du monde entier se sont retrouvés durant ce séjour pour échanger, participer à des ateliers et des séminaires. « *C'est une formidable opportunité* », commente Marine Mane qui avait répondu à un appel à candidature lancé par l'office français québécois pour la jeunesse, le Ministère des Affaires Étrangères, l'Institut Goethe de Montréal et l'association de théâtre franco-canadien. La Compagnie In Vitro a bénéficié d'une bourse octroyée par le service culturel du consulat de France pour participer à cette expérience. « *L'objectif de cette initiative est de nourrir la réflexion des artistes, de travailler sur de nouveaux dispositifs scéniques, de s'interroger sur les courants artistiques actuels.* » Les premiers Laboratoires de Traverse lancés à Reims en 2012 ont connu un vif succès. Ils avaient réuni des artistes de toutes disciplines (théâtre, marionnette, cirque, graphisme..) autour de l'expérimentation de nouveaux processus de création. En replaçant la recherche au

coeur de l'acte de création, Marine Mane affirme son engagement dans un processus à long terme autour de la trace et de l'empreinte. Le champ d'expérimentation est vaste : il s'agit d'ausculter les traces intimes et politiques, que creusent les parcours individuels et collectifs.

Marine Mane s'inspirera de toutes les idées qui ont germé, jailli, mûri lors de ses prochaines créations. Comme elle ira puiser dans ses rencontres au Québec une nouvelle matière à innover. « *Je n'ai pas envie de m'asseoir sur ce que je sais faire* », souligne-t-elle.

**« J'ai une obsession pour le mouvement »**

Ses échanges avec Eduardo Ruiz et Sasha Keinplatz, chorégraphes, Lea Rogliano, critique et vidéaste, Lamine Diarra, metteur en scène, Nadine Vollmer, dramaturge allemande ont été, parmi d'autres, des moments privilégiés de nourriture, de partage, d'échanges à Montréal. « *Prendre du temps avec de tels créateurs est un luxe. Mais c'est aussi une construction de soi-même qui se prolonge dans des actions concrètes. Je prépare de nouveaux laboratoires. Celui de novembre sera international, chapeauté par Sasha Kleinplatz, chorégraphe, et le musicien Uriel Barthélémi. Mon séjour au Québec m'a appris de nombreuses choses sur le ressenti des autres dans leur manière d'envisager le métier, l'intégration particulière de technologies comme la vidéo et l'utilisation innovante qu'il est possible d'en faire dans les spectacles.* » Ces dix jours ont été marqués par des temps forts, des émotions, des coups de coeur. « *Mes meilleurs souvenirs sont liés aux rencontres, à l'être humain évidemment.* » Marine Mane pense à Antoine Schmitt, un artiste français plasticien et programmateur de « *Tempest* », présenté lors du festival Mutck qui se déroulaient en même que les ateliers. « *Nous nous sommes découvert une obsession commune pour le sens du mouvement et Alain Berthoz. Je pense aussi à un comédien malien avec qui j'ai envie d'inven-*



© Eric Vandebossche

ter quelque chose à Bamako. Et à Nadine Vollmer, avec laquelle j'ai partagé des moments très forts de discussion au QG, le lieu où se terminait toutes nos soirées. » Après cette parenthèse incandescente au Québec, Marine Mane a repris le chemin de la Friche où elle est en résidence jusqu'en septembre. Elle y prépare deux nouveaux Laboratoires de Traverses en lien avec la création La tête des porcs contre l'enclos, prévue en 2015. « *La création du Koltès m'a donné envie de me remettre à l'écriture.* » Le texte de la pièce s'écrit déjà depuis deux ans, par bribes. « *Il est question de violence dans l'intimité d'une jeune fille. De violences physiques et des traces qu'elles laissent. De l'impact des coups dans un parcours personnel et*

corporel particulier et comment ce parcours fait acte de résilience. Il est question aussi des trajectoires qui forment un territoire connu, une cartographie, des dessins, des lignes d'erre, chères à Fernand Deligny. » La pièce s'appuie entre autres sur les arts plastiques vers lesquels Marine Mane revient d'une manière presque obsessionnelle, avec un goût prononcé pour les dessins de Giacometti et Bacon. Le texte, quant à lui, puise ses références dans les fractures et les emportements de Koltès, l'énergie et les rhizomes de Deleuze, les errances de Deligny. « *Oui car il est question de la faille, celle qui nous façonne, qui nous rend à l'humanité, qui nous fait différencier de l'animal, qui nous fait courir.* »

**Repères**

Marine Mane est née à Vitry-le-François. Elle a vécu dans l'Aube puis dans l'Yonne et à Paris. Elle a étudié à la Sorbonne Nouvelle avant de rejoindre le metteur Christian Scharietti, au CDN de Reims. Elle fonde la compagnie La Tramédie en 1998. Sa première mise en scène marquante a été celle de la pièce de Jean Genet, « *Les bonnes* », présentée au CROUS de Reims puis à la Comédie de Reims en 2000. Sa Compagnie La Tramédie, rebaptisée In Vitro, poursuit l'exploration d'un répertoire contemporain et met en place des collaborations artistiques multidisciplinaires, tout en s'ouvrant à l'international. Depuis janvier 2012, Marine Mane s'est lancée dans un processus à long terme autour de la trace, de l'empreinte, redessinant ainsi la démarche de sa compagnie sur les années à venir. Elle jouera Koltès à Paris cette année et prépare pour 2015, « *La tête des porcs contre l'enclos* » (en résidence de création, pour la saison à venir, à La Brèche de Cherbourg) qui alternera avec de nouvelles sessions « *Laboratoires de Traverse* ». La compagnie In Vitro est conventionnée avec la Région Champagne-Ardenne et soutenue par la DRAC Champagne-Ardenne, le Conseil Général de la Marne et la Ville de Reims. Elle est en résidence à La Fileuse, Friche artistique de Reims jusqu'en septembre 2013.